L'ABÉCÉDAIRE ACROBATIQUE #1

création 2024

conception
aline reviriaud

d'après le documentaire
de claire parnet
L'Abécédaire de Gilles Deleuze

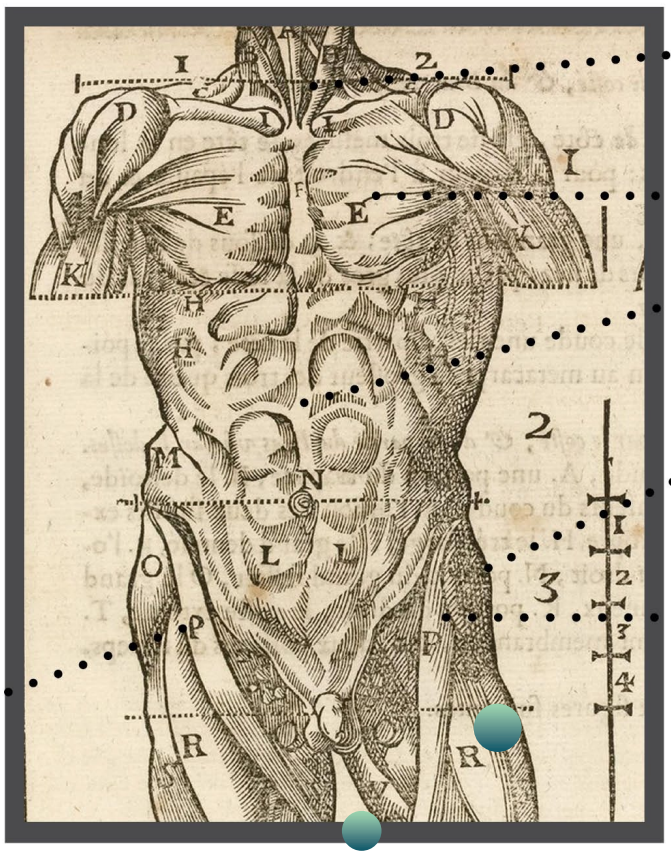
avec
mathieu desseigne
anthony devaux
leonardo ferreira

création sonore
jean-yves prost

costumes
julie lardrot

décors & accessoires
bertrand duval

photos
anthony devaux



Désir

Joie

Enfance

Un

Zig-zag

Résister

coproduction
Théâtre Dijon Bourgogne Centre Dramatique National

aide à la création Ville de Dijon
aide à la résidence l'Atelier / Naïf Production Avignon

IDEM Collectif est soutenu par la Région Bourgogne-Franche-Comté, la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Dijon et le Département de la Côte-d'Or.

idem-collectif.org

SOMMAIRE

sommaire & calendrier 2

acrobaties deleuziennes
note d'intention 3

extraits de l'abécédaire 4

variations : une performance à recréer
25 lettres pour un spectacle modulaire 5

équipe artistique 6

IDEM collectif 7

CALENDRIER

répétitions
5-10 février 2024, résidence à l'Atelier, Avignon
22 avril - 4 mai 2024 résidence au Théâtre Dijon-Bourgogne Centre Dramatique National, salle Fornier

création
17, 18 & 19 mai 2024
dans le cadre du festival Théâtre en mai
Jardin des Apothicaires, Dijon

reprise
31 août 2024, Festival Les Rencontres inattendues, Cour de l'Evêché, Tournai, Belgique

tournée
10-20 juillet 2025 16h15 , relâche le 15, L'Atelier, Avignon off
2026-27, Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire

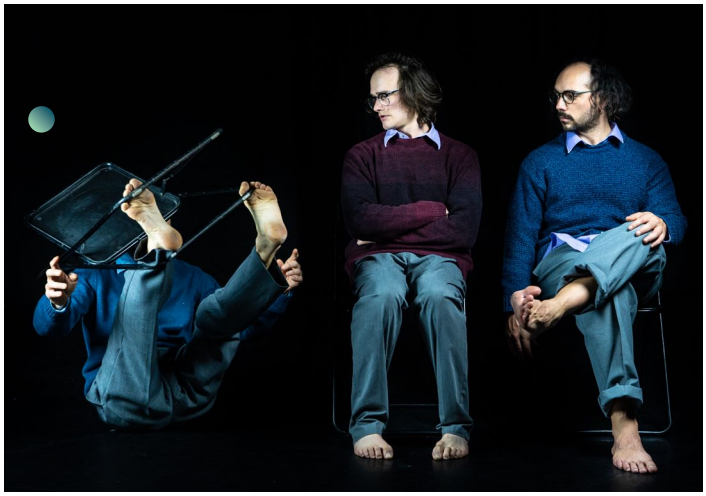
ACROBATIES DELEUZIENNES
note d'intention

Dans L'Abécédaire, Deleuze répond à Claire Parnet qui a choisi cette forme, parce qu'il fallait un dispositif, un jeu. Deleuze a pris préalablement connaissance des termes associés aux lettres de l'alphabet (A comme Animal, B comme Boisson, C comme Culture...) Mais alors pourquoi choisir cette contrainte pour jouer ensemble ?

L'Abécédaire de Gilles Deleuze comporte plusieurs voix, interrogeant la difficulté à dire « je » au sens égotiste d'une pensée d'un seul individu. Pour lui, la pensée émane d'une construction de problèmes qui pousse celui qui pense à porter des voix multiples.

Comme le dit F. Garcin-Marrou : « Pour Deleuze, établir la carte d'une pensée ne revient pas à en fournir une vision unifiée, objective et organisée selon une suite qui permet d'en saisir les tenants et les aboutissants grâce à une représentation totalisante. La carte ne fait pas système (...), elle est ouverte, connectable dans toutes ses dimensions, démontable, renversable. Elle a des entrées multiples, comme un terrier. » J'ai donc fait rhizome en connectant les champs de l'acrobatie à L'Abécédaire, pour rendre accessible la pensée par l'expérience immédiate et physique du corps. Deleuze se souciait de réinventer un style à la philosophie pour plus d'accessibilité. Je vois la possibilité de partager la philosophie par un autre médium.

Les corps circassiens s'emparent du verbe. Comment agite-t-on alors le corps pour que la voix sorte ? Comment la pensée peut-elle se saisir par l'image ? En trio / en duo / en solo, la pensée inspire également de l'espace, du relationnel. On se porte, on se pousse, la tête en bas, le cortex à l'envers. Nos pratiques se déplacent. On est en chemise, on enlève le pull et on agite ! Un trio masculin s'étonne : un acteur qui se voit porté ou encore deux circassiens qui s'adressent directement au public.



Du film, on prélève des micro-événements : des chorégraphies de mains -en gimmick- on s'amuse des claps, des dérapages de la vidéo, on synchronise, on extrapole, on invente des néologismes ! On crée ensemble des petits systèmes, physiques, relationnels. Sur le mot « résister » par exemple, on voit ce qui résiste et lâche. Pour le mot « désir », on travaille l'agencement collectif, on s'empile. Et puis on fait silence pour regarder une marche au ralenti qui suspend le temps. On prend le travail par le milieu, comme nous y invite Deleuze lui-même. Le trio finit par faire corps pour laisser comprendre la puissance de la philosophie.

Donner la sensation que l'expérience unique est en train de se faire, d'où la notion de performance. Créer une autre manière de dire. Notre page blanche de 6 mètres par 6 est structurée par des panneaux visualisant à l'horizontale certains mots de l'Abécédaire. Elle intègre une création sonore, contemporaine, organique où des échos de la voix de Deleuze réémergent parfois.

Notre Abécédaire acrobatique sera un acte de création joyeux, une promenade à inventer avec les spectateurs. Nous serons en devenir, ensemble, en un temps donné.

aline reviriaud



représentation à Tournai photo charly desoubry

EXTRAITS DE L'ABÉCÉDAIRE

GILLES DELEUZE

Philosophe incontournable du paysage français de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, il se penche tout d'abord sur de grandes figures tutélaires en publiant des essais consacrés à Bergson, Kafka, Nietzsche, Hume, Proust, Spinoza, Melville, Leibniz, Beckett (...), et développe une pensée singulière à partir de la formulation de problématiques telles que le sens et l'événement, la différence et la répétition, le désir et le pouvoir, le pli et le baroque. Il signe de nombreux articles où il revient sur son travail ou sur le cinéma. Grand pédagogue, sa voix construit au fil de ses cours ses principaux concepts (immanence, agencement, déterritorialisation et reterritorialisation...). Il se penche aussi sur la science et l'art.
Marqué par ses échanges avec Michel Foucault et Pierre Klossowski, il chemine longuement avec Félix Guattari avant de se donner la mort par défenestration en novembre 1995.

F comme fidélité

On a un langage commun ou un pré-langage commun. Il y a des gens, je ne comprends rien à ce qu'ils disent, même s'ils disent des choses simples « passe-moi le sel ». Je me dis : « Mais qu'est-ce qu'ils me disent là ! » Au contraire, il y en a qui me parlent d'un sujet extrêmement abstrait, et je ne suis pas d'accord avec eux, mais je comprends tout ce qu'ils disent, ça veut dire j'ai quelque chose à leur dire et ils ont quelques chose à me dire.

D comme désir

Il y a des agencements tout seul, il y a des agencements à deux, pour qu'un événement se passe, il faut une différence de potentiel. Il faut au moins deux niveaux, à ce moment-là quelque chose se passe, un éclair, un ruisseau, un petit ruisseau. C'est du domaine du désir. Chaque fois que quelqu'un dit « Je désire ceci », c'est qu'il construit un agencement. L'inconscient n'est pas un théâtre où Hamlet se joue à l'infini mais c'est une usine. Un délire quel qu'il soit n'a rien à voir avec la psychanalyse, on délire sur le monde entier, sur l'histoire, sur la géographie, les peuples, les races, pas sur son père ou sa mère ! Le délire est géographico-politique. Comme la littérature, ce n'est pas la petite affaire privée de quelqu'un. Et le désir met toujours en jeu plusieurs facteurs : la psychanalyse a toute ignorance du multiple, elle ramène à un seul point. Le délire est cosmique, on délire sur la fin du monde, on délire sur les particules, sur les particules, pas sur Papa, Maman.

R comme résister

Mais s'il n'y avait pas de philosophie ? Les gens disent : « Oh après tout, la philosophie c'est bon pour les conversations d'après dîner ! » Mais s'il n'y avait pas la philosophie, on ne se doute pas du niveau de la bêtise, la philosophie empêche la bêtise de devenir aussi grande que ce qu'elle serait s'il n'y avait pas de philosophie. C'est sa splendeur. On ne se doute pas de ce que ce serait, tout comme s'il n'y avait pas d'art.



Chaque variation est le prétexte d'une plongée dans la pensée libre de Deleuze, nous nous demandons quelle chose nous avons en commun, et ce que ça veut dire d'avoir quelque chose en commun - nous nous observons, et puis nous tissons - nos langages, le bégaiement de nos pratiques pour faire corps. Celui du texte, celui du mouvement.

Surgissent alors des petites fêtes, « avoir une idée c'est une petite fête » comme disait Deleuze.

variations : une performance à recréer

Je me répète, ma mémoire n'est pas d'amour mais d'hostilité, et elle travaille non pas à reproduire mais à écarter le passé… Chez moi se tient un signe de béance, et entre moi et le siècle git un abime, un fossé rempli du temps qui bruit. Que voulait dire ma famille ? Je ne sais. Elle était bègue de naissance et cependant, elle avait quelque chose à dire. Sur moi et sur beaucoup de mes contemporains pèse le bégaiement de la naissance. Nous n'avons pas appris à parler mais a balbutier, et ce n'est qu'en prêtant l'oreille au bruit ambiant du siècle, et en étant blanchi par l'écume de sa crête que nous avons acquis une langue.

Gilles Deleuze

Je vois la possibilité de partager la philosophie par un autre médium.

Notre Abécédaire acrobatique se présente comme une forme ouverte, une performance à réinventer à chaque lieu de représentation.

Un premier trio d'interprètes s'empare de quelques lettres, le temps d'une performance #1 créée pour le festival Théâtre en mai à Dijon.

Le projet est de redécouvrir cette forme lors des prochaines performances, avec d'autres circassiens, à la découverte d'autres lettres, d'autres concepts philosophiques et d'autres grammaires corporelles.

Cette forme est donc disponible pour être recréée sur votre territoire, avec deux circassiens ou circassiennes en lien avec votre structure.

J'ai toujours pensé le plateau comme l'endroit de questionnements et non celui des réponses.

25 lettres pour un spectacle modulaire

L'Abécédaire de Gilles Deleuze est composé de 8 heures d'entretien. Gilles Deleuze et Claire Parnet, un qui agite, et l'autre qui interroge. 25 lettres de l'alphabet pour 25 thèmes abordés et 25 modules possibles. Nous ne chercherons pas à performer tout l'alphabet en une seule représentation.

Chaque module peut proposer une variation philosophique du mouvement. Acrobatie, manipulations d'objets, danse, nous chercherons à jongler avec les idées en les incarnant par le corps et la relation.

Au Théâtre Dijon Bourgogne, il y aura Mathieu, Leonardo, et Anthony, deux acrobates et un comédien. 4 ou 5 mots pour trois interprètes. Ça pense et ça questionne. L'acrobatie a plusieurs ADN - des langages pluriels, la biomécanique acrobatique… -. Chaque acrobate travaille sa grammaire et apporte au fil de sa pratique des métaphores différentes, développant sa propre poésie corporelle. Il invite au voyage dans son univers sensible et singulier.

Nous revisitons les échanges de Gilles et Claire aujourd'hui, pour voir les choses autrement.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

ALINE REVIRIAUD
conception

Après une formation universitaire en philosophie, elle devient comédienne permanente au Théâtre Dijon-Bourgogne sous la direction de R. Cantarella. En 2008, elle crée IDEM Collectif avec deux autres comédiennes, dont elle va assurer la direction artistique. La compagnie sera ensuite associée au TDB sous la direction de B. Lambert.
Elle met en scène Dans la Jongle des mots, Yaacobi et Leidental, Face A Comme ça / Face B Tel quel et Que tout s'enflamme, nous attendrons, dont elle signe également le texte. Elle met en scène Forest pour la compagnie ARMO Jérôme Thomas, I-Solo, et Chair et Os dont elle écrit aussi le texte. Elle crée des formes performatives et cartes blanches : À Titre provisoire, Ça va / sans dire, Carmen Remix, Polar-oid, L'Abécédaire acrobatique. Elle collabore régulièrement avec la compagnie Rasposo. En 2022, elle écrit, met en scène et interprète Elles étaient une fois, kit de survie féministe de la troisième à la terminale avec Karine Abela. Elle signe Pataquès en 2025. Call me Chris reçoit une bourse de la Fondation Beaumarchais et les encouragements du Centre National du Théâtre. Elle publie Le Veilleur de Fukushima à l'Avant-Scène Théâtre. Elle est l'autrice de Kivala texte « matériel » jeune public, En Vrac, petite forme de l'Académie Fratellini.
Intervenante artistique dans la fonction publique, elle est en charge des options théâtre du Lycée Montchapet à Dijon et collabore régulièrement avec Sciences Po, l'Université de Dijon et le CNAC pour le certificat à la dramaturgie.

MATHIEU DESSEIGNE
jeu

Adolescent, il découvre l'acrobatie et la danse hip-hop dans une MJC locale. Il se forme ensuite au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne puis intègre les Ballets C de la B d'Al. Platel.
En 2006, il rejoint N. Hemaïzia et S. Bouillet – deux compagnons d'adolescence – et participe à la vie du Collectif 2 Temps 3 Mouvements. Quand celle-ci prend fin en 2014, Il poursuit l'aventure avec S. Bouillet et L. Reynes à travers Naïf Production, structure hors standard, sans hiérarchie, qui appréhende la création comme un processus entièrement collectif. Y sont développés des projets communs tels que Je suis fait du bruit des autres (2014), La Mécanique des ombres (2016), La Chair a ses raisons (2017) ou encore Des gestes blancs (2018).

LEONARDO FERREIRA
jeu

Né à Lisbonne, il grandit au sein d'une famille sensible aux beaux-arts et à la musique et découvre le cirque à trois ans.
Son hyperactivité s'exprime dès lors par le corps, notamment avec le jonglage. Dès quinze ans, il passe un Bac professionnel de cirque à l'EPAOS Chapitô de Lisbonne. Il y découvre d'autres disciplines, en particulier la danse et l'acrobatie, développant une autre approche du corps, du point de vue acrobatique et scénique.
En 2011, il travaille avec la Cie ADN, et intègre en 2013 le cursus DNSP Rosny CNAC, où il aborde le mât chinois. Dès 2015, il évolue au CNAC de Châlons-en-Champagne avant de créer la Compagnie Errance en 2021.
Il développe une identité artistique où le rapport acrobatique à l'objet et à l'espace intègre une dimension cinématographique, où le corps et la matière se détachent de toute valeur chronologique.

JEAN-YVES PROST
création sonore

À partir de 2010, il fait ses armes en Bourgogne en tant que technicien polyvalent. Il travaille aussi bien au théâtre qu'à l'opéra, pour les arts de rue et les salles de concert. En parallèle, il entretient un besoin vital de créer de la musique, principalement électronique et urbaine, seul ou en groupe, pour des festivals, des vernissages ou la radio.
En 2017, il suit une formation d'un an de régisseur son au CFPTS à Paris. Il devient régisseur son, principalement pour la SMAC la Vapeur, le CDCN Le Dancing, l'Opéra de Dijon et pour le festival Théâtre en Mai organisé par le CDN Théâtre Dijon Bourgogne ou encore Le Sirk festival.
Il cumule donc le rôle d'ingénieur du son et de créateur sonore, réalisant des pièces radiophoniques, du sound design, de la musique à l'image. Membre du collectif et studio UMA depuis 2022.

Pour la première performance au Théâtre Dijon Bourgogne, j'ai convié deux acrobates et un acteur. Chaque acrobate est un outil singulier, et développe sa propre poésie.
J'ai été touchée par l'univers de Mathieu Desseigne**, qui pense l'acrobatie dans sa forme chorale, et par sa capacité à pouvoir dire simplement une phrase, qui touche directement celui qui écoute. Son corps pense et nous fait cheminer. J'ai été touchée aussi par la physicalité de** Léonardo Ferreira**, qui emprunte au cinéma muet le vocabulaire de sa marionnette acrobatique, lui qui aime tant jouer avec le burlesque. Il sait également jongler avec des chapeaux et des massues, comme** Anthony Devaux **le fera avec les mots, en se jouant des sens et des phrases.**

ANTHONY DEVAUX
jeu

Il a neuf ans lorsqu'il s'initie au théâtre, au Conservatoire de Pontarlier. Il intègre ensuite l'option-théâtre du Lycée de Salins-les-Bains. Il rencontre alors A. Reviriaud et F. Melquiot et aborde les notions d'écriture et de mise en voix de textes poétiques. Admis à l'ERACM en 2011, il y travaille avec M. Di Fonzo Bo, C. Marnas, L. Gutmann, G. Barberio Corsetti... C'est sous la direction de ce dernier qu'il joue dans Le Prince de Hombourg à la Cour d'Honneur du Palais des Papes en 2014 ainsi que dans La Famille Schroffenstein.
Au cinéma, il est dirigé par L. Wolkstein, C. Teste, M.Vassillyevitch et C. Honoré.
En 2016, il travaille avec A. Armengol pour Le Théâtre c'est (dans ta) classe, un monologue de M. Navarro qui tourne en milieu scolaire dans le Jura et en Suisse. En 2018, il joue dans Les Soldats de J. Lenz, mis en scène par A-L. Liégeois (qu'il retrouve en 2022 pour Roméo et Juliette). De 2014 à 2019, il collabore sur de nombreux projets en tant qu'interprète, transmetteur et auteur avec IDEM COLLECTIF.
Il pratique la photo et réalise son premier court-métrage L'Avantage d'être heureux en 2020. En 2022, il co-fonde la compagnie Fracas Lunaire avec J. Toinard. Il met en scène et joue dans Le Monde et son Contraire, un monologue écrit par L. Kaplan – une partition physique autour de F. Kafka. Le mouvement, la mécanique de l'acteur, ses mots et leur rythme sont au centre de son processus théâtral.

JULIE LARDROT
costumes

Formée à l'École Boulle, elle obtient son DMA Costumière-réalisatrice puis collabore avec S. Anglade et Cl. Chestier sur plusieurs créations.
Elle travaille très régulièrement à l'atelier costumes de l'Opéra de Dijon et pour des compagnies régionales.
Elle est aussi peintre décoratrice, expérimente la teinture textile naturelle et propose des créations de vêtements éco-responsables ainsi que des ateliers de pratiques artisanales textile dans son Atelier des Végétales.

BERTRAND DUVAL
décors & accessoires

Formé au clown à l'Ecole Jacques Lecoq, il s'ouvre au théâtre de rue et aux arts plastiques avant d'intégrer le CNAC dont il est diplômé en 1990. Il se forme également à la carcasserie et à la dinanderie au CFPTS. Créateur d'agrès et d'objets à destination du cirque, il invente par exemple le Trièdre, (avec lequel il performe pour Ph. Découflé lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques 1992) ou une scénographie circulaire en mouvement (Territoire des Otres, questionnant le cercle et les règles de jeux). En 1991, il devient cofondateur du Cirque 0, et développe d'autres collaborations (Zingaro...). En 1995, il rejoint la compagnie Pocheros pour Cirque d'image, La Maison autre, Circoba, Entre chiens et loups, qui tournent jusqu'en Australie, au Cambodge... Co-directeur de Pocheros, il collabore aussi avec G. Alloucherie sur plusieurs créations. Il est régisseur général pour des spectacles en salle, en chapiteau et in situ. Au-delà de son parcours artistique et technique, il s'est également investi dans une recyclerie et formé à la géobiologie.

IDEM Collectif est une compagnie de théâtre créée en 2008 et basée à Dijon. Autour d'Aline Reviriaud, IDEM Collectif s'engage résolument dans la voie d'une esthétique pluridisciplinaire au service des écritures contemporaines.

La compagnie développe une activité de création qui dialogue avec le cirque, la musique et la danse, en proposant un répertoire de formes destinées aux plateaux mais aussi aux autres lieux de la vie, dans une volonté farouche de rencontres non seulement entre collaborateurs artistiques mais aussi avec tous les citoyens.

Fidèle à cette mission de démocratisation, une intense activité d'actions culturelles et d'actions de sensibilisation est déployée tout au long de la saison, affirmant ainsi l'engagement des artistes dans la cité.

IDEM Collectif se définit comme un lieu commun, où compétences et désirs construisent un outil partagé de transmission des pratiques artistiques, dans une écologie qui tisse des liens entre les publics, les artistes et les institutions.

La compagnie impulse de nombreux partenariats en région Bourgogne-Franche-Comté. Elle est cofondatrice de la Charte écologique Not'Pom.

IDEM Collectif est conventionnée par la Région Bourgogne-Franche-Comté au titre de l'aide au développement des compagnies, elle reçoit l'aide au fonctionnement de la Ville de Dijon et du Département de la Côte-d'Or. Ses projets sont aidés par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Dijon, le Département de la Côte-d'Or, le Département de la Saône-et-Loire, l'ADAMI et la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

direction artistique — **aline reviriaud** aline.idemcollectif@gmail.com

administration de production — **céline develle** production.idemcollectif@gmail.com

chargée de développement — **isabelle patain** developpement.idemcollectif@gmail.com

idem-collectif.org